

Homélie funéraires du P. Armand PITZALIS **24 juin 2024 – église de BESSEGES**

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'a révélé aux petits. » Ce cri de joie, Jésus l'adresse aujourd'hui à notre frère Armand. Une louange et un merci pour la vie de cet homme, de ce chrétien, de ce prêtre serviteur du Seigneur et de ses frères.

Je crois qu'Armand est de ces « *petits* » dont le Seigneur parle souvent avec tendresse et émerveillement. Il semblerait même que ce qualificatif soit une des portes d'entrée pour le Royaume des Cieux. Comme une béatitude prononcée envers ceux qui passent souvent inaperçus aux yeux du monde mais dont la vie témoigne de la grandeur de Dieu, source de vie et d'amour.

Armand n'était ni un savant bardé de diplômes ni un prétendu sage aux yeux des hommes. Né dans une famille modeste, il s'est mis au service des siens à travers d'humbles emplois. Mobilisé durant la guerre d'Algérie, il a vécu cette période très dure dans un esprit de service et d'écoute des soldats avec qui il partageait cette épreuve. Une anecdote illustre ceci : il exigea de ses supérieurs que les soldats puissent assister à la Messe de Minuit en plein désert, près de la tombe de Charles de Foucauld. Et il l'obtint !

Prêtre à 33 ans, il a exercé son ministère dans une proximité de cœur particulièrement envers les plus pauvres et les souffrants. Il s'est donné jusqu'au bout et même dans ces derniers mois, où la fatigue était bien présente, il a rendu service aux paroisses de St Ambroix et de Bessèges.

Arrivé à l'hôpital d'Alès, il y a une dizaine de jours, il dit à l'aumônière : « *Je pars comme une petite feuille de papier...* » Belle expression pour évoquer la fragilité de sa santé et surtout cette pauvreté de cœur qu'il entendait vivre jusqu'au terme de sa vie. La vie... elle s'était chargée de buriner son âme et son caractère bien trempé. Il se préparait à rencontrer Celui qu'il avait servi dans ses frères et sœurs de sang et de cœur.

Mes amis, ces « *petits* » que loue Jésus nous parlent du Royaume des Cieux. Si nous reconnaissons en Armand un des leurs, entendons une invitation à devenir à notre tour de ces « *petits* », de ces pauvres de cœur qui choisissent de vivre l'âme tournée vers Dieu, comme la fontaine se reçoit de la source. Entendons l'appel à susciter dans nos communautés des hommes et des femmes qui vivent dans cet esprit de service et de confiance.

Jésus nous y invite : « *Venez à moi... prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur.* » Prendre le joug du Christ, nous pouvons le comprendre de diverses manières : partager la belle mission du Christ, attelés à la charrue de l'Évangile, comme deux animaux de labour avancent ensemble ; travailler avec lui, à l'écoute du Maître, à devenir « *doux et humbles de cœur* », artisans d'un monde de justice et de paix ou encore vivre et mourir avec le Christ en nous unissant au mystère de sa Pâque.

Vivre de cette manière ouvre un chemin d'espérance dans le cœur de ceux qui consentent à se laisser transformer lui. Une espérance qui ouvre les portes de l'Éternité, une espérance qui oriente définitivement et positivement ceux qui empruntent cette voie. St Paul nous le disait dans la 1^{ère} lecture : « *Si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.* »

C'est dans cette espérance que nous confions notre frère au Seigneur ce matin et que nous demandons que se lèvent de nombreux jeunes pour prendre le relais du service de l'Évangile en tant que prêtres, religieux et religieuses.

Des vocations naissent et grandissent du témoignage de nos aînés. Écoutons à ce sujet celui d'une ancienne paroissienne de Pontails devenue religieuse : « *Si je suis religieuse aujourd'hui, je le dois à celui qui a posé les bases de ma foi. J'avais 5 ans quand le Père Pitzalis a été nommé curé de notre secteur des "Pentes du Lozère". Il venait tous les 15 jours célébrer la messe à 9h30 dans notre petit village de Pontails. Je l'attendais à l'abri du froid dans la cabine téléphonique de la place et j'éprouvais une grande joie à la vue de sa petite voiture blanche, une Visa, je crois.*

Ensemble nous allumions le chauffage, préparions calice, burettes et patène, puis nous allions sonner la grosse cloche. C'est la plus grosse du canton. Il lui faisait prendre son élan puis il me prenait dans ses bras et nous nous balancions pour ma plus grande joie. Mais surtout 5 minutes avant la messe, il me renvoyait de la sacristie en me disant : "Maintenant va te mettre à ta place, il faut que je me prépare à célébrer la messe". Il joignait les mains et se plongeait dans une intense prière qui m'impressionnait toujours.

Il avait un très grand amour de Jésus et Marie et c'est cela qu'il m'a transmis à travers les messes et le catéchisme. Un grand amour de st Joseph aussi... Aujourd'hui, je rends grâce de l'avoir eu pour curé, je peux dire qu'il est mon Père dans la foi. »

Ces quelques lignes en disent long sur le rayonnement du P. Armand et sur l'importance de notre union au Christ, à Marie et aux saints pour vivre pleinement notre vocation chrétienne et pour certains, notre vocation sacerdotale.

Aujourd'hui, nous rendons grâce et nous demandons au Seigneur d'accueillir notre frère avec miséricorde et bonté. Chacun saura faire mémoire de tel ou tel moment vécu avec lui. Jésus nous dit et le dit à Armand : « *Venez à moi vous tous qui ployez sous le poids du fardeau et je vous procurerai le repos.* » Pour Armand, les années données pour le service du Christ comptaient et pesaient depuis un certain temps. Mais ce poids ne l'a pas empêché d'être un bon pasteur jusqu'au terme de son existence.

Aussi, dans la confiance et la reconnaissance pour ces années de ministère sacerdotal, nous le confions à la prière de la Vierge Marie. Armand s'était totalement remis entre ses mains et sa présence a éclairé sa vie d'homme et de prêtre. Marie l'a peu à peu introduit dans une grande intimité avec son Fils. A notre tour, nous pouvons nous abriter sous son manteau maternel et nous laisser guider par elle vers la plénitude de cette joie que nous souhaitons à notre frère Armand. Amen.